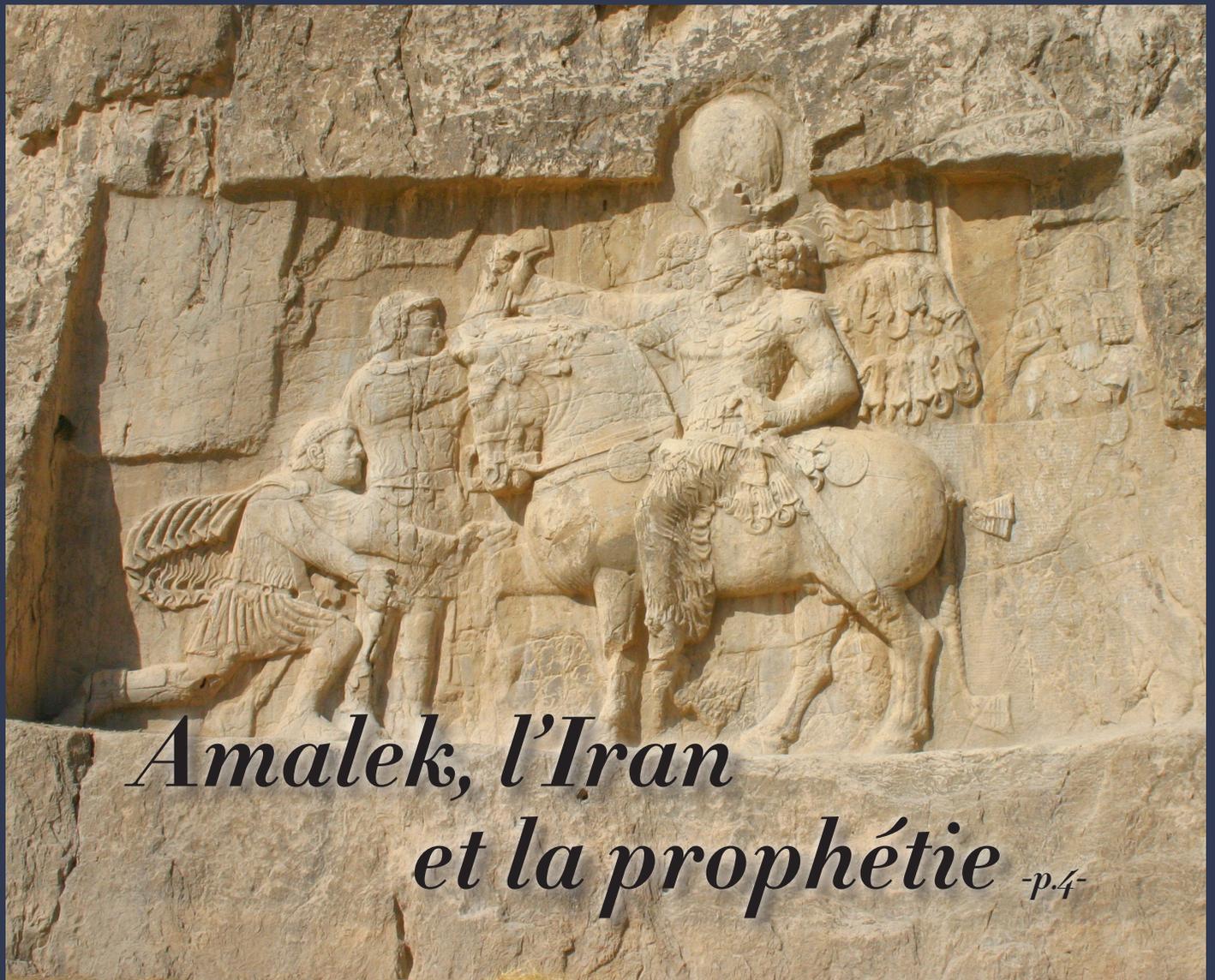


# LE JOURNAL

ÉGLISE DU DIEU VIVANT



## *Amalek, l'Iran et la prophétie* -p.4-

Jeûner et s'approcher de Dieu ! p.2

*Charis, checed,*  
la loi et la grâce p.9

Côté femmes :  
Personnalité et féminité p.13

Un Charpentier nommé Jésus p.15

NOVEMBRE-DÉCEMBRE 2015

[EgliseDieuVivant.org](http://EgliseDieuVivant.org)

# Jeûner et s'approcher de Dieu !

RODERICK C. MEREDITH

**B**eaucoup d'entre vous, qui lisez cet éditorial, avez jeûné pour la dernière fois lors de la Fête des Expiations, célébrée en automne. Ce jour-là, vous étiez entouré de vos frères et sœurs, qui jeûnaient comme vous, pour respecter les instructions divines.

Cependant, la grande majorité des jeûnes dans la vie d'un chrétien devraient être privés et personnels – tout comme la plupart de nos prières sont privées et personnelles.

En tant que membre de la véritable Église de Dieu, *jeûnez-vous régulièrement ? Pourquoi faut-il jeûner régulièrement ? Comment devrions-nous nous organiser pour obtenir un résultat optimal lors de nos jeûnes ?*

Les instructions que Jésus donna à Ses disciples nous apportent une partie de la réponse : « Alors les disciples de Jean vinrent auprès de Jésus, et dirent : Pourquoi nous et les pharisiens jeûnons-nous, tandis que tes disciples ne jeûnent point ? » (Matthieu 9 :14). La réponse est simple : *lorsque Jésus était ici-bas dans la chair*, Ses disciples étaient déjà « proches » de Lui. *Pensez-y !* Ils côtoyaient littéralement *Dieu* – bien qu'Il fût dans la chair ! Ils voyaient et entendaient constamment le seul *exemple parfait* qui n'ait jamais existé. C'est pourquoi ils n'avaient pas besoin de jeûner pour s'approcher de Dieu, car *Il était déjà parmi eux*, en la personne du Christ. Mais Jésus ajouta, au verset suivant, que lorsqu'Il serait enlevé loin de Ses disciples, « *alors ils jeûneront* » (verset 15).

Aujourd'hui – dans un monde coupé de Dieu et dans une société distraite par les sons, les images et

les « choses » de ce monde – nous avons *absolument besoin* de jeûner devant notre Dieu pour concentrer notre esprit sur les *choses divines* ! L'apôtre Paul nous le rappelle avec force : « Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses

d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu. Attachez-vous aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre. Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu » (Colossiens 3 :1-3).



En *jeûnant* diligemment, sans manger ni boire, et en *cherchant* Dieu d'une manière spéciale pendant ce moment d'auto-abnégation, nous pouvons nous rapprocher du Dieu invisible – *L'implorer en priant* avec plus de ferveur et *méditer* humblement sur les sujets fondamentaux de la vie. Souvenez-vous que Dieu nous dit dans Sa parole : « Voici sur qui je porterai mes regards : *sur celui qui souffre et qui a l'esprit abattu, sur celui qui craint ma parole* » (Ésaïe 66 :2).

Alors que nous atteignons les dernières années de cette ère, il est impératif que nous nous approchions tous de Dieu. Nous avons profondément besoin que le grand Dieu nous « regarde » favorablement, si nous, le « petit troupeau », voulons accomplir *notre part* dans l'Œuvre du Christ vivant ! Nous devons « marcher avec Dieu », *honnêtement* et d'une manière très

Couverture : Bas-relief sur la tombe de Darius le Grand, à Persépolis, en Iran. © Shutterstock

spéciale – en contrôlant nos pensées et en gardant une « attitude de prière » toute la journée. Ce faisant, nous pourrions alors *ressentir* et *voir* la puissance de Dieu, qui nous utilisera plus puissamment que jamais !

### Un exemple dans les Écritures

Nous savons tous que la Bible révèle « la pensée de Dieu ». Sa révélation inspirée nous apprend comment *Il* voit les choses. Dieu orchestra clairement les événements décrits dans le livre d'Esther. Elle et Mardochee avaient besoin de l'intervention divine pour contrecarrer le décret impérial ordonnant la destruction de *tous les Juifs*.

Que firent-ils ?

Dieu inspira la reine Esther à déclarer à Mardochee : « Va, rassemble tous les Juifs qui se trouvent à Suse, et jeûnez pour moi, sans manger ni boire pendant trois jours, ni la nuit ni le jour. Moi aussi, je jeûnerai de même avec mes servantes, puis j'entrerai chez le roi, malgré la loi ; et si je dois périr, je périrai » (Esther 4 :16).

Quel fut le résultat ?

La situation s'est complètement retournée contre le méchant *Haman* ! Il fut pendu à la potence qu'il avait lui-même préparée pour Mardochee (Esther 7 :10). Et les Juifs humilièrent leurs *ennemis*, au lieu d'être humiliés (Esther 9 :1). Mais il fallut pour cela que *plusieurs milliers* de Juifs fidèles implorèrent le Dieu d'Israël en priant et en *jeûnant* !

Qu'en est-il de nous ? Il *faut* qu'il y ait un « ardent désir », profond et puissant, dans le cœur du peuple de Dieu pour être vraiment proche de Lui, et pour être *rempli* de Son Esprit afin de *pouvoir* surmonter les convoitises et les vanités de la chair. C'est ainsi que nous pourrions *véritablement* « refléter » Jésus-Christ dans tous les aspects de notre vie, mais aussi *accomplir* l'Œuvre avec une puissance et un zèle encore jamais vus à l'époque moderne !

Souvenez-vous de l'exemple de Daniel. Alors qu'il avait besoin d'être encouragé et guidé sur le sort de son peuple et de la ville sainte, Jérusalem, il rapporta : « Je tournai ma face vers le Seigneur Dieu, afin de recourir à la prière et aux supplications, en jeûnant et en prenant le sac et la cendre » (Daniel 9 :3).

Lorsque Saul de Tarse (qui devint l'apôtre Paul) fut frappé d'aveuglement, alors qu'il était en route pour persécuter les chrétiens à Damas, la parole de Dieu nous dit : « Il resta trois jours sans voir, et il ne mangea ni ne but » (Actes 9 :9).

Enfin, lorsque Jésus fut tenté par Satan le diable pendant quarante jours, Luc nous dit qu'Il « *ne mangea rien durant ces jours-là* » (Luc 4 :2). Il est donc clair que, dans une période d'extrême nécessité, de grand danger, et/ou lorsqu'une *puissante intervention divine* est nécessaire, les hommes et les femmes fidèles à Dieu doivent se consacrer en *jeûnant* !

### Quelques conseils pratiques

Pour se préparer physiquement, il est conseillé d'éviter les aliments salés ou épicés avant un jeûne. Autrement, votre corps « réclamerait » sans cesse de l'eau. De même, buvez suffisamment d'eau à l'avance. Certains préfèrent éviter la caféine quelques jours avant de jeûner. Ne faites *pas* de gros travaux ou d'efforts importants juste avant. Laissez votre corps et votre esprit « au calme ». Si possible, prenez un jour de congé, ou au moins une demi-journée. Sinon, choisissez un dimanche ou un jour où vous ne serez pas trop occupé par vos affaires. Ainsi, vous pourrez vous *consacrer* pleinement au repos, à la méditation et à *chercher Dieu* sans être interrompu.

Après le jeûne, préférez un repas léger et non épicé, avant de reprendre progressivement votre régime alimentaire normal. Il n'est pas bon de « s'empiffrer » en mangeant un gros steak ou une assiette énorme juste après un jeûne ! Cela vous ferait perdre les bénéfices de l'entraîn et de l'humilité que procure le jeûne. Pendant le jeûne, ne restez pas en plein soleil, faites une petite sieste ou reposez-vous en milieu de journée et assurez-vous de ne pas aller au-delà de vos forces physiques. Si vous avez des problèmes de santé, faites un bilan *avant* de jeûner.

Sur le plan spirituel, essayez de vous *concentrer* sur les choses de Dieu. Rappelez-vous *pourquoi* vous jeûnez. Approchez-vous de Dieu – pendant toute la durée de votre jeûne – par la prière, la méditation et l'étude diligente de la Bible. *Soyez vigilant à ne pas vous laisser distraire par des choses extérieures !* Votre nature humaine, votre famille, vos amis, voire *Satan le diable* peuvent vous distraire et détourner votre esprit vers les choses physiques, la convoitise, la vanité, les problèmes, les factures impayées, etc.

Aussi, « veillez sur votre esprit », particulièrement lors d'un jeûne. Demandez à Dieu de vous aider à « [amener] toute pensée captive à l'obéissance de

**ÉDITORIAL SUITE À LA PAGE 19**

# Amalek, l'Iran et la prophétie

MARIO HERNANDEZ

*Alors que les combattants de l'État islamique font couler le sang et terrorisent des millions de gens au Moyen-Orient, beaucoup se demandent de quoi sera fait l'avenir. L'Irak, la Syrie, le Liban et le petit État d'Israël sont au centre de l'attention, mais certains s'interrogent sur une grande et ancienne nation située à un peu plus à l'est – l'Iran.*

Comme beaucoup d'entre vous le savent, certains prophètes autoproclamés ont fait des déclarations fantaisistes sur le rôle de l'Iran dans les prophéties de la fin des temps, qualifiant même ce pays de « roi du Sud », bien qu'il se trouve au nord de Jérusalem. Beaucoup de gens associent de façon erronée l'Iran avec les pays arabes situés plus au sud. Cette confusion les empêche de connaître des informations importantes sur cette nation mystérieuse.

Comment pouvons-nous trouver la clé qui nous permettrait de mieux comprendre les antécédents de cette nation agressive au Moyen-Orient ? Est-il possible d'expliquer le changement brutal dans les relations entre l'Iran et Israël après le renversement du chah Reza Pahlavi en 1979 ? Était-ce juste un problème de religion ? Ou existe-t-il une raison plus profonde ?

## Un conflit familial

Aussi étrange que cela puisse paraître, les origines des tensions entre les dirigeants actuels de l'Iran et ceux de la nation d'Israël remontent à une époque où l'islam n'existait pas encore. Nous sommes en face d'un conflit familial qui a perduré au cours des siècles pour aboutir à la situation actuelle. Une seule source d'information peut nous fournir les éléments essentiels pour identifier et comprendre ce conflit !

Le mépris généralement affiché à l'égard de cette source empêche les dirigeants politiques et les organisations internationales de comprendre le drame qui se joue au Moyen-Orient, ainsi que son issue. Nous

parlons ici du plus grand manuel de géopolitique au monde : la Bible. Ce livre est le seul qui indique avec précision l'origine, le caractère et le sort des nations.

Revenons à la question précédente : Comment peut-on expliquer la volte-face soudaine et brutale dans les politiques intérieures et extérieures de l'Iran, après le renversement du chah Reza Pahlavi en 1979 ? Comment un ancien ami d'Israël et des États-Unis est-il devenu, du jour au lendemain, leur pire ennemi ?

Le chah, de confession musulmane, se considérait lui-même comme l'héritier et le successeur des rois de l'ancien Empire perse. Les études démographiques montrent que la majorité de la population iranienne actuelle est toujours d'origine persane. De plus, les sources historiques et bibliques montrent que le peuple persan ne fut pas un ennemi d'Israël ou du peuple juif.

Cependant, peu de gens comprennent qu'après la chute du chah, le gouvernement iranien est tombé entre les mains d'une minorité qui n'est pas d'origine persane.

Qui est donc cette minorité ?

Avant de répondre à cette question essentielle, voyons ce que les récits bibliques nous apprennent sur les relations entre les Perses et les Juifs dans l'Antiquité.

## Des dirigeants bienveillants

Dans l'une des prophéties les plus remarquables de la Bible, Dieu avait prédit que l'Empire médo-perse dominerait la scène mondiale, allant même jusqu'à annoncer le nom de son roi (Cyrus) 137 ans avant sa

naissance. Dieu prophétisa aussi que Cyrus allait conquérir Babylone en asséchant l'Euphrate, rendre la liberté aux Juifs retenus captifs à Babylone et ordonner la reconstruction du Temple à Jérusalem (Esdras 1:1-3 ; Ésaïe 44 :27-28).

La prophétie se poursuit : « Ainsi parle l'Éternel à son oint, à Cyrus, qu'il tient par la main, pour terrasser les nations devant lui, et pour relâcher la ceinture des rois, pour lui ouvrir les portes [...] afin que tu saches que je suis l'Éternel qui t'appelle par ton nom, **le Dieu d'Israël. Pour l'amour de mon serviteur Jacob, et d'Israël, mon élu**, je t'ai appelé par ton nom » (Ésaïe 45 :1-4).

Selon l'historien Flavius Josèphe, lorsque Cyrus s'empara de Babylone, quelques Juifs détenus captifs lui montrèrent que son nom – et ce qu'il devait accomplir – avait été écrit dans le livre d'Ésaïe, plus d'un siècle avant sa victoire (*Antiquités judaïques*, Livre XI, chapitre I, §1-2). Cyrus fut très impressionné lorsqu'il eut connaissance de ces faits et cela le poussa à accomplir ces prophéties en faisant la déclaration suivante à propos de l'intervention divine :

« La première année de Cyrus, roi de Perse, afin que s'accomplisse la parole de l'Éternel prononcée par la bouche de Jérémie, l'Éternel réveilla l'esprit de Cyrus, roi de Perse, qui fit faire de vive voix et par écrit cette publication dans tout son royaume : Ainsi parle Cyrus, roi des Perses : L'Éternel, le Dieu des cieux, m'a donné tous les royaumes de la terre, et il m'a commandé de lui bâtir une maison à Jérusalem en Juda. Qui d'entre vous est de son peuple ? Que son Dieu soit avec lui, et qu'il monte à Jérusalem en Juda et bâtisse la maison de l'Éternel, le Dieu d'Israël ! C'est le Dieu qui est à Jérusalem. Dans tout lieu où séjournent des restes du peuple de l'Éternel, les gens du lieu leur donneront de l'argent, de l'or, des effets, et du bétail, avec des offrandes volontaires pour la maison de Dieu qui est à Jérusalem » (Esdras 1 :1-4).

Les paroles du roi perse concernant la reconstruction de la maison de Dieu à Jérusalem, en Israël, présentent un contraste saisissant avec les appels à détruire la nation juive émanant des dirigeants actuels de l'Iran.

Après la mort de Cyrus le Grand, son successeur, le roi Darius, confirma et ratifia le décret de Cyrus en y ajoutant la clause suivante :

« Les choses nécessaires pour les holocaustes du Dieu des cieux, jeunes taureaux, béliers et agneaux, froment, sel, vin et huile, seront livrées, sur leur demande, aux sacrificateurs de Jérusalem, jour par jour et sans manquer, afin qu'ils offrent des sacrifices de bonne odeur au Dieu des cieux et qu'ils prient pour la vie du roi et de ses fils [...] Que le Dieu qui fait résider en ce lieu son nom renverse tout roi et tout peuple qui étendraient la main pour transgresser ma parole, pour détruire cette maison de Dieu à Jérusalem ! Moi, Darius, j'ai donné cet ordre. Qu'il soit ponctuellement exécuté » (Esdras 6 :9-10, 12).

Pour illustrer davantage l'attitude des rois de Perse (l'Iran actuel) envers les Juifs, nous allons lire une lettre préservée dans la Bible – une lettre du roi Artaxerxès adressée à Esdras le sacrificateur. Elle émane du même Artaxerxès qui, la vingtième année de son règne, autorisa Néhémie, son échanson juif, à rebâtir la ville et la muraille de Jérusalem (voir Néhémie 1 :11 ; 2 :1-9).

Voici un extrait de la lettre adressée par ce roi perse à Esdras :

« Artaxerxès, roi des rois, à Esdras, sacrificateur et scribe, versé dans la loi du Dieu des cieux, etc. J'ai donné ordre de laisser aller tous ceux du peuple d'Israël, de ses sacrificateurs et de ses Lévitiques, qui se trouvent dans mon royaume, et qui sont disposés à partir avec toi pour Jérusalem. Tu es envoyé par le roi et ses sept conseillers pour inspecter Juda et Jérusalem d'après la loi de ton Dieu, laquelle est entre tes mains, et pour porter l'argent et l'or que le roi et ses conseillers ont généreusement offerts au Dieu d'Israël, dont la demeure est à Jérusalem, tout l'argent et l'or que tu trouveras dans toute la province de Babylone, et les dons volontaires faits par le peuple et les sacrificateurs pour la maison de leur Dieu à Jérusalem. En conséquence, tu auras soin d'acheter avec cet argent des taureaux, des

béliers, des agneaux, et ce qui est nécessaire pour les offrandes et les libations, et tu les offriras sur l'autel de la maison de votre Dieu à Jérusalem. Vous ferez avec le reste de l'argent et de l'or ce que vous jugerez bon de faire, toi et tes frères, en vous conformant à la volonté de votre Dieu. Dépose devant le Dieu de Jérusalem les ustensiles qui te sont remis pour le service de la maison de ton Dieu. Tu tireras de la maison des trésors du roi ce qu'il faudra pour les autres dépenses que tu auras à faire concernant la maison de ton Dieu. Moi, le roi Artaxerxès, je donne l'ordre à tous les trésoriers de l'autre côté du fleuve de livrer exactement à Esdras, sacrificateur et scribe, versé dans la loi du Dieu des cieux, tout ce qu'il vous demandera » (Esdras 7 :12-21).

Nous pouvons voir dans les Écritures et dans l'Histoire que, dès l'Antiquité, les monarques perses avaient une attitude plutôt bienveillante à l'égard du peuple juif – une caractéristique encore présente à l'époque du chah Reza Pahlavi, au 20<sup>ème</sup> siècle, qui employait même quelques membres de cabinet juifs au sein de son gouvernement !

### **D'anciennes haines resurgissent**

Malgré cette histoire ancienne, il existe cependant une clé nous permettant de comprendre l'antagonisme féroce des dirigeants **actuels** de l'Iran à l'encontre d'Israël – et leur désir d'effacer cette nation de la carte.

La clé permettant de comprendre les origines de cette hostilité se trouve dans le livre d'Esther. Le récit a lieu à l'époque du roi Assuérus, plus connu dans l'Histoire sous son nom grec Xerxès (486-464 av. J.-C.). Xerxès I<sup>er</sup> régna sur le vaste empire des Mèdes et des Perses, composé de 127 provinces qui s'étendaient de l'Inde à l'Éthiopie. Il était le père d'Artaxerxès qui, la septième année de son règne, autorisa le sacrificateur Esdras à revenir à Jérusalem, investi d'une grande autorité.

L'histoire fascinante du livre d'Esther éclaire et résout la contradiction apparente des bonnes relations historiques entre les Juifs et les Perses, en opposition avec l'obsession actuelle du gouvernement iranien de détruire Israël.

Après la chute de Babylone, de nombreux Juifs restèrent dans les territoires conquis par l'Empire

médo-perse. Parmi eux figurait Esther, une jeune juive orpheline et vierge, adoptée par son cousin Mardochée. Ils habitaient dans la ville de Suse, administrée par le roi Assuérus.

À cette époque, Assuérus venait de subir un sérieux affront de la part de son épouse, la reine Vasthi. Il décida alors de trouver à travers le royaume une jeune femme, belle et capable, afin de remplacer Vasthi dans son rôle de reine. Parmi toutes les jeunes femmes présentées au roi, Esther trouva grâce à ses yeux et elle fut choisie pour devenir reine. Plus tard, le roi Assuérus décida de nommer un Premier ministre sur l'ensemble de l'empire et il choisit pour cette fonction un homme répondant au nom d'Haman.

Détail intéressant, la Bible précise qu'Haman n'était pas d'origine perse, mais qu'il était « fils d'Hammedatha, l'Agaguite » (Esther 3 :1). En laissant la Bible s'interpréter elle-même, que nous pouvons-nous apprendre sur l'origine ethnique d'Haman ? Il est écrit que Saül, roi d'Israël, « prit vivant Agag, roi d'Amalek » (1 Samuel 15 :8). En indiquant qu'Haman était un « Agaguite », le livre d'Esther révèle clairement qu'il était un descendant d'Agag, roi d'Amalek. Preuve supplémentaire, l'historien Flavius Josèphe déclare sans ambigüité qu'Haman était un Amalécite (*Antiquités judaïques*, livre XI, chapitre VI, §5).

Mais qui était Amalek ? Nous trouvons au chapitre 36 du livre de la Genèse « la postérité d'Ésaü, qui est Édom ». Ésaü avait trois femmes. Parmi elles, Ada était originaire de Canaan et elle « enfanta à Ésaü Éliphez » (verset 4). Éliphez, le premier-né d'Ésaü (verset 15) était le père d'Amalek (versets 12, 16).

La Bible révèle clairement que le nouveau Premier ministre Haman n'était pas un Perse, mais plutôt un descendant d'Ésaü, à travers la lignée de son premier-né, Éliphez, le père d'Amalek.

Souvenons-nous qu'Ésaü était le frère jumeau de Jacob, le père des douze tribus d'Israël. Parmi ces tribus se trouvaient celles de Juda et de Benjamin. La reine Esther descendait d'Israël, à travers la tribu de Benjamin (Esther 2 :5-7). Gardons aussi à l'esprit que Jacob et Ésaü se battaient déjà dans le ventre de leur mère Rebecca (Genèse 25 :19-26). Dieu révéla, avant même la naissance des jumeaux, qu'ils engendreraient deux nations distinctes qui lutteraient l'une contre l'autre à travers les siècles.

Lorsqu'Ésaü vendit son droit d'aînesse, à quoi renonça-t-il ? Ce droit consistait premièrement à hériter la Terre sainte (Genèse 28 :13 ; Psaume 105 :8-11). En laissant échapper son droit d'aînesse, Ésaü révéla un grand défaut de caractère – il laissa prévaloir ses instincts primaires sur sa prise de décision. Dieu montre du doigt cette même caractéristique chez les descendants d'Ésaü (le peuple d'Édom) : « Il a poursuivi son frère [Israël] avec l'épée [...] il a étouffé la compassion, **parce que sa colère déchire sans cesse, et qu'il garde sa fureur à toujours** » (Amos 1 :11, *Ostervald*).

Ésaü a gardé une colère tenace, ainsi qu'un désir permanent de récupérer l'héritage perdu : « Parce que tu as dit : Les deux nations, les deux pays seront à moi, et nous en prendrons possession, quand même l'Éternel était là, je suis vivant ! dit le Seigneur, l'Éternel, j'agirai avec la colère et la fureur que tu as montrées, dans ta haine contre eux ; et je me ferai connaître au milieu d'eux, quand je te jugerai » (Ézéchiel 35 :10-11).

Les origines du conflit sont donc une lutte entre deux frères à propos d'un héritage.

Mais Dieu avait érigé auparavant, de façon solennelle, le serment fait à Isaac « pour Israël en alliance éternelle, disant : Je te donnerai le pays de Canaan

Ésaü a gardé une colère tenace, ainsi qu'un désir permanent de récupérer l'héritage perdu. Les origines du conflit sont donc une lutte entre deux frères à propos d'un héritage.

comme héritage qui vous est échu » (Psaume 105 :10-11). C'est pourquoi Dieu prononça les paroles suivantes après l'attaque d'Amalek contre Israël : « Parce que la main a été levée sur le trône de l'Éternel, il y aura guerre de l'Éternel contre Amalek, de génération en génération » (Exode 17 :16). D'autres traductions, comme la *Bible en français courant*, précisent que « les Amalécites ont osé lever la main contre le trône du Seigneur », au mépris de Sa souveraineté. Oui, Amalek a levé la main contre le trône de Dieu car il a eu l'audace d'essayer de changer par lui-même ce qui avait été établi par la parole du Tout-Puissant.

D'une certaine manière, la description de l'attaque d'Amalek rapportée dans la Bible pourrait bien être le plus ancien acte de terrorisme documenté. Notez quelles sont les trois caractéristiques du terrorisme : 1) il n'y a pas d'affrontement direct contre une armée, 2) les attaques ont lieu par derrière, 3) les attaques ont

lieu contre des populations civiles sans défense. « Souviens-toi de ce que te fit Amalek pendant la route, lors de votre sortie d'Égypte, comment il te rencontra dans le chemin, et, sans aucune crainte de Dieu, tomba sur toi par derrière, sur tous ceux qui se traînaient les derniers, pendant que tu étais las et épuisé toi-même » (Deutéronome 25 :17-18).

À la lumière de ces antécédents historiques, que pouvons-nous apprendre sur les implications découlant du récit dans le livre d'Esther ?

### Un héritage de violence

Mardochée, qui avait adopté Esther, avait l'habitude de s'asseoir à la porte du roi. « Tous les serviteurs du roi, qui se tenaient à la porte du roi, fléchissaient le genou et se prosternaient devant Haman, car tel était l'ordre du roi à son égard. Mais Mardochée ne fléchissait point le genou et ne se prosternait point [...] Et Haman vit que Mardochée ne fléchissait point le genou et ne se prosternait point devant lui. Il fut rempli de fureur ; mais il dédaigna de porter la main sur Mardochée seul, car on lui avait dit de quel peuple était Mardochée, et il voulut détruire le peuple de Mardochée, tous les Juifs qui se trouvaient dans

tout le royaume d'Assuérus [...] Alors Haman dit au roi Assuérus : Il y a dans toutes les provinces

de ton royaume un peuple dispersé et à part parmi les peuples, ayant des lois différentes de celles de tous les peuples et n'observant point les lois du roi. Il n'est pas dans l'intérêt du roi de le laisser en repos. Si le roi le trouve bon, qu'on écrive l'ordre de les faire périr ; et je pèserai dix mille talents d'argent entre les mains des fonctionnaires, pour qu'on les porte dans le trésor du roi » (Esther 3 :2, 5-6, 8-9).

Ne sachant pas que la reine Esther faisait partie du peuple qu'Haman souhaitait exterminer, le roi Assuérus finit par autoriser son Premier ministre à exécuter son projet et « les lettres furent envoyées par les courriers dans toutes les provinces du roi, pour qu'on détruise, qu'on tue et qu'on fasse périr tous les Juifs, jeunes et vieux, petits enfants et femmes, en un seul jour, le treizième du douzième mois, qui est le mois d'Adar, et pour que leurs biens soient livrés au pillage » (Esther 3 :13).

Nous voyons ici comment l'attitude d'Haman l'Amalécite, provoqua un « virage à 180 degrés » dans l'attitude royale à l'égard du peuple juif. Cela ressemble de façon remarquable à ce qui s'est passé en Iran, lorsque l'ayatollah Khomeiny accéda au pouvoir, après le renversement du chah. Il est également intéressant de noter un détail grammatical : dans les langues sémites, « Khomeiny » partage la même racine que le nom « Haman » – notez le HMN commun.

Est-il surprenant de trouver un parallèle entre l'attaque d'Amalek contre Israël dans le désert (Exode 17 :8-16 ; Deutéronome 25 :17-18) et l'augmentation du terrorisme mondial encouragé (parfois même soutenu) par les dirigeants actuels de l'Iran ? Malgré son histoire de tolérance, voire d'amitié, envers les Juifs, la nation médo-perse de l'Iran est tombée sous l'influence d'une minorité amalécite qui a pris les rênes du pouvoir après le renversement du chah Reza Pahlavi.

### **Dieu entravera les plans d'Amalek**

Que se passera-t-il entre l'Iran et l'État d'Israël ? En lisant la parole de Dieu, nous savons avec certitude que l'Iran n'arrivera pas à éradiquer la nation d'Israël. Au travers de Ses prophètes, Dieu corrige sévèrement Israël et la nation juive à cause de leurs péchés, mais Il ne permettra jamais qu'une autre nation lève la main contre le trône de Dieu (Exode 17 :16) et qu'elle empêche

l'accomplissement des très nombreuses prophéties qui décrivent en détail l'avenir imminent des événements actuels au Moyen-Orient, ainsi que leur issue.

Les dirigeants iraniens arriveront peut-être à blesser Israël, avec l'aide des partisans édomites du Hezbollah, mais leur objectif final est *voué à l'échec* – pas à cause de la justice du peuple juif, mais parce qu'ils se battent contre un projet établi par le Dieu tout-puissant ! Nous verrons au contraire l'influence des Amalécites diminuer en Iran, en faveur de la majorité persane, ce qui aura pour effet d'atténuer le sentiment anti-juif au sein de la nation – un sentiment extrêmement présent ailleurs dans le monde arabe. Souvenez-vous que, dans l'Antiquité ou de nos jours, l'état d'esprit persan est très différent lorsqu'il n'est pas influencé par la mentalité terroriste des Amalécites.

Dans le passé, Dieu utilisa les Perses (l'Iran actuel) et les Mèdes (l'Ukraine actuelle et quelques régions russes) pour conquérir Babylone en asséchant le lit de l'Euphrate. Il utilisera à nouveau ces puissances orientales contre la Babylone moderne : « Le sixième [ange] versa sa coupe sur le grand fleuve, l'Euphrate. Et son eau tarit, pour préparer la voie aux rois qui viennent de l'Orient » (Apocalypse 16 :12). Assurez-vous de suivre l'ordre divin de « surveiller » l'accomplissement de ces événements qui nous révèlent l'imminence du retour du Messie, Jésus-Christ ! ☐

# Charis, checed, la loi et la grâce

PETER NATHAN

*L'une des conséquences de la Réforme protestante, lorsque de nombreuses Églises « filles » rompirent avec leur « mère » catholique, fut l'adoption quasi universelle par les protestants des idées de Martin Luther mettant en opposition la grâce et la loi de Dieu. Martin Luther était un grand érudit qui connaissait les Écritures. Il écrivit des commentaires sur la Genèse et les Psaumes, dans lesquels il eut à étudier le sujet de la grâce. C'est ainsi qu'il réussit à présenter sa fraude d'une manière très convaincante, en établissant ce qui allait devenir une fiction persistante.*

**D**ans son interprétation de l'épître aux Galates, les conclusions théologiques de Luther visent particulièrement à établir l'idée d'une opposition entre la grâce et la loi. Voyez par exemple ce qu'il écrivit dans son *Commentaire de l'épître aux Galates* :

« Je vous exhorte donc, vous qui allez être instructeurs des consciences – et je m'adresse à chacun de vous en particulier – à vous exercer par l'étude, la lecture, la méditation et la prière afin que lorsqu'elles sont en tentation, vous puissiez enseigner les consciences, tant les vôtres que celles des autres, les consoler et les ramener de la loi à la grâce, de la justice active à la justice passive et, pour tout dire, de Moïse à Christ. Car, dans nos afflictions et dans les luttes de la conscience, Satan a coutume de brandir la loi pour nous terrifier, de nous accabler avec la conscience de notre péché, notre vie si mal vécue, la colère et le jugement de Dieu, l'enfer et la mort éternelle, pour nous entraîner ainsi au désespoir, nous soumettre à lui et nous détourner de Christ » (*Martin Luther, Œuvres, tome XV, page 27, éditions Labor et Fides*).

Nous retrouvons les conséquences de cette opposition lorsque nous lisons Jean 1 :17 dans certaines traductions, comme la révision *Segond 21* ou la *Bible en français courant* : « Dieu nous a donné la loi par Moïse ; mais la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ. »

La conjonction de coordination « mais » a été ajoutée par les traducteurs selon leur compréhension. D'autres versions n'employant pas le mot « mais », comme celles de *Darby* ou de *Martin*, séparent malgré tout les deux parties du verset par un point-virgule, faisant ainsi perdurer le concept d'opposition de Luther.

En réalité, les deux phrases ne devraient pas être en opposition mais en parallèle :

« Dieu nous a donné la loi par Moïse » **et**  
« Dieu nous a donné la grâce et la vérité par Jésus-Christ. »

Notre Père céleste nous a donné les deux, de sorte que les deux phrases représentent une **progression** et pas une **opposition** d'idées. Ce verset est aussi le point culminant et le résultat d'une pensée que Jean fut inspiré à écrire : « Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père » (Jean 1 :14). Nous reviendrons sur ce verset un peu plus loin, car il est très important.

## La fiction de Luther

Si vous écoutez des prédicateurs à la radio ou à la télévision, ils ont presque tous une vision de la loi et de la grâce sortie tout droit des enseignements de Luther. Ils enseignent que « la loi est abolie » et que « nous sommes maintenant sous la grâce ». Les dictionnaires et les manuels bibliques continuent aussi à perpétuer cette erreur. L'un des dictionnaires bibliques les plus com-

plets déclare à propos de l'utilisation des mots « grâce » (*charis*) et « vérité » dans Jean 1, aux versets 14 et 17 : « Les écrits johanniques regroupent très rarement ces mots [...] l'antithèse de Paul sur la grâce et la loi est adoptée, mais pas développée. La déclaration est unique dans l'Évangile de Jean » (*Theological Dictionary of the New Testament*, Kittel G., Bromiley et al. page 399).

Malgré son rôle dans la perpétuation de cette fiction, Luther ne fut **pas** le premier à interpréter la grâce de façon erronée. Les apôtres et les dirigeants de l'Église originelle s'opposèrent à ceux qui interprétaient ou comprenaient mal le concept de la grâce. C'est pourquoi Jude écrivit : « Car il s'est glissé parmi vous certains hommes, dont la condamnation est écrite depuis longtemps, des impies, qui changent la **grâce** de notre Dieu en dérèglement, et qui renient notre seul maître et Seigneur Jésus-Christ » (Jude 4).

Cette déclaration est très instructive. Une interprétation ou une compréhension erronée de la grâce conduit à renier ou à banaliser le rôle de Jésus-Christ. À mesure que nous avancerons dans cette étude sur la grâce, nous pourrions apprécier toute la profondeur de la déclaration de Jude.

L'apôtre Paul enseigna aussi les frères et sœurs sur ce concept. En s'adressant à la congrégation de Rome, il leur demanda si la grâce était associée à l'absence de loi. « Que dirons-nous donc ? Demeurerions-nous dans le péché, afin que la **grâce** abonde ? » (Romains 6 :1). Quelques versets plus loin, il explique clairement que les chrétiens ne doivent pas être esclaves du péché – de l'absence de loi – mais que nous sommes maintenant sous la grâce. De nos jours, selon le point de vue protestant, Paul croyait que ceux qui sont sous la grâce n'ont plus besoin d'observer la loi divine. Mais en réalité, il nous dit que la grâce annule l'amende de la mort encourue par la transgression de la loi – le péché. Nous lisons : « Car le péché n'aura point de pouvoir sur vous, puisque vous êtes, non sous la loi, mais sous la grâce. Quoi donc ! Pécherions-nous, parce que nous sommes, non sous la loi, mais sous la grâce ? Loin de là ! Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché qui *conduit* à la mort, soit de l'obéissance qui *conduit* à la justice ? Mais grâces soient rendues à Dieu de ce que, après avoir été esclaves du péché, vous avez obéi de cœur à la règle de doctrine dans laquelle vous avez été instruits » (versets 14-17).

Il est intéressant de noter que l'apôtre Paul utilise trois fois le mot grec *charis* – grâce – dans ce passage, aux versets 14, 15 et 17.

### Ancien contre Nouveau Testament ?

La finalité de l'approche de Luther sur la loi et la grâce était de conserver, au sein du protestantisme, une opposition entre l'Ancien et le Nouveau Testament. Par conséquent, l'Ancien Testament ne fut plus regardé comme une source de compréhension des concepts transmis par le Nouveau. La grâce fut considérée comme un thème du Nouveau Testament, interprétée selon l'utilisation du mot grec.

Sous l'influence de Luther, peu d'étudiants de la Bible cherchèrent la signification profonde du mot *grâce*. Dans ses enseignements, M. Herbert W. Armstrong définit le mot « grâce » (*charis* en grec), employé dans le Nouveau Testament, comme « un pardon immérité, ou non mérité ». Cette définition s'appuie sur l'usage grec : « Au singulier, *charis* signifie aussi "disposition gracieuse" » (Kittel, page 375).

Cependant, contrairement aux théologiens protestants, il est intéressant de constater que M. Armstrong ne s'arrêta pas là. Il éprouva le besoin d'expliquer davantage, au-delà des définitions standards :

« La "grâce" représente un pardon que nous ne méritons pas, que nous ne pouvons pas "acheter". Dieu *pardonne* à celui qui *se repent* de ses péchés.

*Se repentir*, c'est *cesser* de se rebeller, ou d'être hostile, ou de désobéir. *Se repentir* signifie se mettre à obéir à la Loi divine.

Dieu n'accorde pas ce don merveilleux – celui de l'immortalité qu'accompagne la puissance divine – à ceux qui l'utiliseraient pour faire le mal ou pour faire souffrir. Il a décidé de ne l'accorder qu'à ceux qui l'utiliseront pour faire le bien. Toutefois, cela ne signifie pas, pour autant, qu'on puisse l'obtenir par nos œuvres plutôt que par la grâce. S'il n'existait aucune condition, n'importe qui pourrait le réclamer, et l'obtenir de la même façon qu'un droit d'aînesse, plutôt que par la grâce.

La grâce, un don divin, requiert les conditions que Dieu a fixées. L'obéissance, tout en étant requise, ne sert pas à payer un tel don » (*Les Anglo-Saxons selon la prophétie*, Église Universelle de Dieu, 1982, pages 34-35).

M. Armstrong comprenait qu'il y avait trois aspects importants ne figurant pas dans l'usage courant de ce mot grec : 1) la loi de Dieu continue toujours de s'appliquer, conduisant 2) à la repentance ainsi qu'à la nécessité de se repentir, et 3) à la reconnaissance de la grâce à la fois dans les pages de l'Ancien Testament comme du Nouveau !

Dans une émission du *Monde de Demain* en anglais, M. Meredith qualifia l'opposition persistante de la loi et de la grâce comme « l'une des fausses idées les plus trompeuses et destructives dans le monde aujourd'hui. Le sacrifice du Christ a-t-il aboli la loi divine, ou existe-t-il une vérité qui relie la grâce de Dieu et la loi ? Prenez votre Bible et écoutez » (*"Law or Grace?"*, T111).

### **Checed, charis et grâce**

Jean 1 :14 décrit Jésus comme la Parole « pleine de grâce et de vérité ». Pour l'apôtre Jean, ces éléments étaient ceux du caractère juste et saint de Dieu, caractérisés dans la vie et la conduite de Jésus. Si le Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement (Hébreux 13 :8), cette grâce faisait donc partie de Son caractère avant qu'Il ne devienne un être humain. Malachie 3 :6 nous décrit la nature immuable du caractère de l'Être qui devint Jésus-Christ.

Il est donc remarquable de noter que des études historiques et linguistiques conduisent des érudits à faire une déclaration complètement étrangère à la théologie protestante d'origine : « Le concept de la grâce ne rompt jamais avec le cadre de la loi ; au contraire, il affine la Torah » (Kittel, page 387).

Comment cette reconnaissance est-elle apparue, après être restée des siècles dans l'ombre de la fiction de Luther ? Le mot hébreu, si important pour une compréhension correcte des Écritures au sujet de la grâce, est *checed* – parfois translittéré par *hesed*. Le dictionnaire biblique *Vine's Expository* indique que ce mot peut être traduit par « amour bienveillant, bonté immuable, grâce, miséricorde, fidélité, bonté, dévotion ». La plupart des traductions de la Bible en français traduisent le mot *checed* par « bonté » ou « miséricorde ». Tout le sens et la portée de la grâce, dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament, ont donc été voilés pour la majorité des gens depuis la Réforme.

Que nous apprend le mot *checed* ?

L'un des premiers usages vient du serviteur d'Abraham, Éliézer, lorsqu'il fut envoyé pour trouver une

femme à Isaac. Il se rendit compte qu'il avait besoin de la *bonté* (*checed*) de l'Éternel pour s'acquitter de sa mission envers Abraham (Genèse 24 :12).

Moïse utilisa ce mot pour montrer la puissante action de l'Éternel lorsqu'Il délivra Israël de la captivité égyptienne. « Par ta **miséricorde** (**checed**) tu as conduit, tu as délivré ce peuple ; par ta puissance tu le diriges vers la demeure de ta sainteté » (Exode 15 :13).

Le plus surprenant est peut-être l'utilisation du mot *checed* dans les Dix Commandements. Il apparaît deux fois, directement dans le deuxième commandement et en sous-entendu dans le premier. En ordonnant à Israël de ne pas faire d'images taillées, l'Éternel leur dit qu'Il fait *checed* à ceux qui gardent Ses commandements. Louis Segond l'a traduit par « miséricorde » dans Exode 20 :6. Le premier commandement est une expression de la *checed* de l'Éternel pour Israël. Souvent, nous lisons seulement « tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face » (Exode 20 :3), mais le verset précédent fait aussi partie des paroles de l'Éternel lorsqu'Il donna les Dix Commandements. Les versets 3 et les suivants doivent être la réponse d'Israël à l'intervention de l'Éternel – une intervention qu'Il leur a déjà donnée gracieusement en les libérant du pays d'Égypte et de l'esclavage qu'ils enduraient. Moïse décrit cet acte comme de la *checed*, ou de la grâce, pour nous.

Moïse a aussi appris et nous a rapporté les détails de la *checed* de l'Éternel lorsqu'il passa du temps sur le mont Sinaï. Moïse désirait voir son Interlocuteur, mais il lui fut répondu qu'il ne pourrait voir le visage de l'Éternel. Alors, l'Éternel lui révéla Son caractère spirituel (Exode 34 :6-7).

L'apôtre Jean a écrit : « Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, **pleine de grâce et de vérité** ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père » (Jean 1 :14). Jean définit ici la nature du Christ en reprenant une phrase de l'Ancien Testament qui décrivait Celui qui donna les tables des Dix Commandements : « Et l'Éternel passa devant lui, et s'écria : L'Éternel, l'Éternel, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, **riche en bonté [checed] et en fidélité** » (Exode 34 :6).

Nous voyons donc le lien entre le mot hébreu *checed* (traduit ici par "bonté") et le mot grec *charis*, qui signifie aussi « grâce ».

Ainsi, dire que Jésus est venu plein de grâce et de vérité, revient à dire que cela fut Son caractère depuis toujours et, par extension, celui de Son Père.

Israël fut donc délivré par un Être caractérisé par la grâce et la vérité – cela nous aide à voir à quel point la grâce est essentielle dans la relation qu’entretient la famille de Dieu avec la création. C’est même une part essentielle de la loi divine. La loi et la grâce ne peuvent donc jamais être mises en opposition. La compréhension de Martin Luther, reprise par de nombreux prédicateurs dans leurs émissions religieuses, était donc – et reste – complètement fautive.

Il est important de considérer à nouveau les paroles de Jude. Il déclara qu’il y avait une mauvaise utilisation ou interprétation de la grâce, par des individus qui reniaient ou banalisaient notre Sauveur Jésus-Christ, en insistant à quel point ce monde perdu et séduit demeure dans ce concept. Nous devrions être très reconnaissants d’avoir reçu une bonne appréciation de la grâce divine.

### **Pas de conflit entre la grâce et la loi**

Avant de terminer, revenons un instant à l’Ancien Testament, avec une déclaration concise écrite par une personne qui étudia minutieusement l’application de la *cheched*. Considérez à quel point cela s’applique également à ceux qui sont appelés par le Père à entrer dans une relation avec Son propre Fils.

« Le mot *cheched* s’avère être, tout au long de la Bible, un terme remarquablement riche dans son sens théologique. Ici, la délivrance souveraine de Dieu et Son engagement solide pour Son peuple choisi tiennent dans un seul mot. Un seul mot qui exprime la dépendance absolue du peuple envers [l’Éternel], Sa volonté et Son pouvoir de les délivrer. Un seul mot qui communique la fidélité promise de Dieu sur laquelle les gens peuvent s’appuyer pour demander de l’aide, ainsi que la fidélité surprenante de Dieu qui transcende même Ses propres déclarations de jugement sur Son peuple. Dieu préserva la communauté de l’Alliance, même lorsque celle-ci échoua, selon Son propre engagement envers le peuple – une *cheched* infaillible et éternelle, au-delà de toute espérance humaine.

Israël pourrait donc proclamer, tout au long de son histoire : «Louez l’Éternel, car il est bon,

car sa *cheched* dure à toujours” (Psaume 107 :1) » (Katharine Doob Sakenfeld, *The Meaning of Heseb in the Hebrew Bible*, pages 238-239).

En parlant des Psaumes, l’un d’entre eux, repris dans notre livre de cantiques, contient l’exposition la plus concentrée du mot *cheched* dans la parole de Dieu. Le Psaume 136 en français parle de la miséricorde divine. Chaque verset exalte cette vertu de notre Créateur. En réalité, le mot hébreu traduit par miséricorde est *cheched*. Dans ce seul Psaume, nous trouvons 26 occasions distinctes où Dieu accorde la *cheched* – la grâce à Son peuple Israël, auquel Il donna la loi qu’ils étaient censés respecter.

Les apôtres et les auteurs du Nouveau Testament n’eurent aucune difficulté pour voir que la grâce de notre Père et de Son Fils est conséquente tout au long de la Bible. Ceux avec lesquels travaille la famille de Dieu étaient toujours soumis à la grâce. L’apôtre Paul nous met en garde contre le risque de ne pas répondre et de rejeter la grâce qui nous est offerte. Le premier exemple d’un individu ayant perdu le contact avec la grâce est celui d’Ésaü, qui n’apprécia pas son droit d’aînesse à sa juste valeur et le vendit pour un bol de soupe. L’apôtre Paul écrivit que ce manque d’appréciation de la grâce de Dieu lui valut d’être rejeté (Hébreux 12 :14-17). Ésaü, un personnage de l’Ancien Testament, banalisa la grâce qui lui était témoignée – c’est exactement contre cela que Jude nous met en garde.

En ayant cela à l’esprit, Paul conclut cette partie de l’épître par un avertissement, qui reste autant valable de nos jours qu’à l’époque de l’Église du premier siècle : « C’est pourquoi, recevant un royaume inébranlable, montrons notre reconnaissance en rendant à Dieu un culte qui lui soit agréable, avec piété et avec crainte, car notre Dieu est aussi un feu dévorant » (Hébreux 12 :28-29).

Et nous, dans tout cela ? Nous servons un Être dont le caractère n’a pas changé. Celui qui donna la loi à Moïse est Celui qui fait grâce – un Être caractérisé par la grâce et la vérité. Donner cette loi était déjà un acte de grâce, c’est pourquoi la grâce et la loi ne peuvent jamais s’opposer l’une l’autre comme le prétendait Luther. Nous devons comprendre que le Père et le Christ sont des Êtres caractérisés par la grâce, et que toutes Leurs actions envers nous sont des actes d’une grâce incroyable. ☐



# Personnalité et féminité

FAYE LEAGUE

**U**ne des bénédictions que nous avons reçues est de pouvoir exprimer notre personnalité. C'est un puissant outil de communication s'il est bien utilisé. En tant que chrétiennes, la façon dont nous nous adressons aux autres personnes revêt une extrême importance – si nous souhaitons montrer un bon exemple.

Le dictionnaire *Larousse* définit ainsi le mot « personnalité » :

- *Individualité psychologique de la personne telle qu'elle se manifeste dans ses comportements.*
- *Ensemble des traits physiques et moraux par lesquels une personne est différente des autres.*

De nos jours, la société a rangé les personnalités dans deux catégories principales – comme s'il n'y avait pas de juste milieu possible entre les deux, alors que c'est pourtant la clé d'une personnalité équilibrée. Le dictionnaire *Merriam-Webster* définit ainsi ces deux catégories :

- **Extraverti** : *personne grégaire et sans réserve.*
- **Introverti** : *personne réservée ou timide.*

Le fait d'être grégaire (sociable) est une bonne chose jusqu'à un certain point, mais cela devient un problème si l'on manque de retenue. À l'inverse, être trop réservé peut conduire à l'autre extrême, lorsqu'une personne devient asociale, en se repliant et en se renfermant sur elle-même.

La communication au travers de la personnalité peut s'exprimer par le langage, ainsi que par les expressions faciales et corporelles.

## Développer sa personnalité

La personnalité se développe dès la tendre enfance, jusqu'à la l'âge adulte. Nous héritons certains traits de caractère, mais notre personnalité se développe principalement en fonction de notre éducation et des exemples que nous voyons autour de nous au quotidien.

Si certains types de comportements ne sont pas corrigés pendant l'enfance, ils peuvent perdurer à l'âge adulte et devenir une habitude. Il y a quelques années, j'avais fait la connaissance d'un couple de jeunes adultes qui avait deux enfants. L'un des conjoints avait grandi avec l'habitude d'être exubérant en permanence et leurs enfants étaient très influencés par son comportement, au point d'imiter ses manières. L'autre parent ne voulait pas que leurs enfants grandissent en développant ce comportement irréfléchi, voire insensé, car cette famille était devenue chrétienne et la parole de Dieu enseigne que « la folie n'est que péché » (Proverbes 24 :9). Nous lisons aussi dans Proverbes 22 :15 : « La folie est attachée au cœur de l'enfant ; la verge de la correction l'éloignera de lui. »

L'apôtre Paul enseigna dans 1 Corinthiens 13 :11 : « Lorsque j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant ; lorsque je suis devenu homme, j'ai mis de côté ce qui était de l'enfant. »

Les comportements enfantins chez les adultes peuvent affecter leur personnalité, au point d'être immatures et d'entraver leur croissance spirituelle.

Pour celles d'entre nous qui n'avons pas grandi dans l'Église, nous avons toutes vécu des expériences, avant d'avoir été appelées, grâce auxquelles nous avons appris de précieuses leçons qui ont commencé à nous servir lorsque nous sommes devenues chrétiennes. J'ai constaté cela à de nombreuses reprises au cours de ma vie. Mon mari et moi connaissions un couple qui gérait une station-service et une supérette. Nous faisons souvent des achats chez eux et nous sommes devenus amis. C'était un couple solide, mais la femme avait une personnalité « hors du commun » et décalée, voire bizarre. Il lui arrivait ainsi de dire ou de faire des choses qui créaient une atmosphère inconfortable. Je la fréquentais régulièrement à cette époque, car j'étais mère au foyer et je gardais régulièrement sa fille en bas âge lorsqu'elle travaillait à la supérette. De temps en temps, quand son mari travaillait tard et que le mien était en déplacement, nous allions manger ensemble avec nos enfants respectifs, puis nous allions voir un film au cinéma.

### **Faire preuve de bon sens**

Inutile de dire que c'était parfois un vrai challenge de gérer les aspects négatifs de sa personnalité. Cependant, ayant été élevée dans une famille où j'avais appris le bon sens, j'ai décidé d'utiliser cette qualité pour gérer son comportement parfois inacceptable. Je lui répondais de manière à renverser les choses négatives en situations positives. Nous pouvions ainsi apprécier davantage le temps que nous passions ensemble. Avec le temps, je me suis rendu compte que son comportement était le résultat d'un manque d'éducation parentale dans certains domaines – il lui arrivait par exemple de « dépasser les bornes » dans les relations personnelles et de franchir la ligne rouge.

### **Apprendre des expériences**

Le fait de méditer sur les expériences passées m'a beaucoup aidée, notamment après que j'ai reçu le

Saint-Esprit divin. Au début des années 1970, mon mari et moi habitons à Pasadena, en Californie. De temps à autre, nous invitons d'autres couples à dîner, lorsque notre emploi du temps nous le permettait, car il était à l'*Ambassador College* le jour et au collège de *Pasadena City* le soir. Il était également en charge de la congrégation de Santa Ana. Lors d'un dîner à notre domicile, les invités passèrent à table après l'apéritif et tout se passait pour le mieux – la nourriture était délicieuse, l'ambiance conviviale, les discussions encourageantes et joyeuses. J'étais très heureuse de voir que tout se déroulait pour le mieux.

Après le repas, nous sommes passés dans le salon pour déguster quelques chocolats, en buvant un thé ou un digestif, et pour continuer nos conversations agréables (du moins le pensions-nous). Un des invités commença alors à monopoliser la conversation. Plus personne n'arrivait à placer un mot. À chaque fois qu'un autre invité essayait de faire un commentaire ou d'engager la conversation, il reprenait la parole et il attirait l'attention sur lui. Immanquablement, tous les regards se tournaient à nouveau vers lui. Je finis même par me demander si je n'allais pas attraper un torticolis car cela se poursuivit toute la soirée. Au fond de moi, je me fis la réflexion que ce genre de comportement n'allait vraiment pas nous inciter à l'inviter pour un autre dîner.

Au final, cet homme a ruiné une soirée qui était pourtant partie sur d'excellentes bases.

### **Les vieilles habitudes ont la vie dure**

Les faiblesses de caractère sont parfois très difficiles à reconnaître ou à accepter – et nous savons qu'il est difficile de surmonter nos vieilles habitudes. Mais si nous cherchons vraiment à faire plaisir à notre Père céleste, plein de bonté et de compassion, cela vaut la peine de faire les efforts nécessaires, sur le long terme, pour éliminer nos faiblesses et améliorer notre personnalité, afin de continuer à croître dans un caractère saint et juste – car un avenir formidable attend chacune et chacun d'entre nous dans le Royaume de Dieu ! ☐

# Un Charpentier nommé Jésus

VINCENT R. LARDÉ

*La Bible désigne Jésus-Christ comme étant notre Berger, notre Guérisseur, Celui qui nous nourrit et nous donne chaque jour notre pain physique et spirituel. Pourtant, lors de Sa courte vie terrestre, Jésus ne fut ni berger, ni médecin, ni enseignant, ni épicier, ni boulanger, ni agriculteur. Il fut charpentier (Marc 6:3) comme l'était Joseph, son père nourricier !  
Quelles leçons pouvons-nous apprendre de la profession du Christ ?*

Un charpentier est avant tout un professionnel de la construction, qui utilise principalement le bois comme matière première. Autrefois, le charpentier était en même temps bûcheron, charpentier de bâtiment, menuisier, constructeur d'échafaudages et même de machines de guerre en bois. Il fabriquait également des chars comme l'indique le mot latin *carpentum*, qui a donné le mot « charpente » en français. Il existe aussi les charpentiers de marine qui construisent des coques de navire.

Au fil du temps, les différents métiers du bois se sont peu à peu divisés en spécialités. De nos jours, lorsque nous parlons d'un charpentier, nous avons l'image d'un professionnel qui s'occupe exclusivement de la charpente du toit, et nous l'associons souvent à tort à un couvreur ». Mais à l'époque du Christ, ce métier était beaucoup plus général – comme M. Winnail l'a écrit dans l'un de ses articles : « Jésus a probablement travaillé aussi la pierre » (« Marchez-vous sur les traces du Christ ? », *Le Monde de Demain*, avril-juin 2001).

## Le choix des matériaux

Comme pour beaucoup de choses, l'habileté manuelle, la technique et le génie ne suffisent pas à eux seuls pour créer une belle réalisation. Encore faut-il disposer de bons matériaux.

C'est ainsi que les arbres destinés aux charpentes étaient spécialement sélectionnés pour cet usage. Ensuite, la coupe devait se faire à la bonne saison, lorsque la sève descend. Puis commençait l'opération de sé-

chage qui pouvait durer plusieurs mois, voire des années entières.

Il est intéressant de noter ici une chose très significative. Certains bois de charpente (dont quelques variétés de chênes) étaient immergés dans l'eau d'une rivière ou d'un lac, après avoir été coupés pour que la sève s'évacue plus vite. Pendant tout le temps qu'il restait dans l'eau (plusieurs mois), le bois se chargeait d'une grande quantité de minéraux, au point de devenir aussi dur que de la pierre.

Du point de vue spirituel, Dieu applique ce même principe dans Son Église. Lorsque le moment est venu, Il choisit de retirer des hommes et des femmes dans le monde et de les mettre à part pour une raison sainte. Il les destine à un usage spécial en tant que prémices pour bâtir un édifice spirituel. Dieu choisit certains individus, comme vous et moi à notre époque, pour remplir une mission. Nous rendons-nous compte que l'Être le plus puissant de l'univers nous a personnellement choisi parmi les habitants de notre ville et de notre nation, pour faire partie de l'élite du *Monde de Demain* ? C'est absolument ahurissant !

Le bois qui évacue la sève ne vous fait-il pas songer à l'élimination du levain spirituel ? Bibliquement parlant, l'eau n'est-elle pas une représentation du Saint-Esprit (Jean 7:38-39) ? Et les minéraux qui remplissent le vide laissé par la sève ne vous font-ils pas penser à l'édification progressive du caractère par les épreuves ?

Aujourd'hui encore, certains bois de charpente vieux de 500 ans supportent des toitures de plusieurs

dizaines de tonnes sans faiblir ! D'autres bois, comme à Venise, sont immergés depuis des centaines d'années et continuent de soutenir des édifices de plusieurs centaines de tonnes !

Tout comme les anciens charpentiers devaient s'assurer de la qualité des matériaux qu'ils allaient utiliser, Dieu nous choisit et nous éprouve pour nous transformer et nous rendre capables de supporter des épreuves difficiles. Dieu ne nous a pas choisis car Il n'aime pas les autres êtres humains, mais parce qu'Il a une tâche à accomplir à travers nous, avant les autres – les prémices destinées à former une charpente. Les autres seront aussi choisis par Dieu, mais à un autre moment et pour un autre travail. Lorsque Dieu nous sélectionne, Il sait d'avance qu'Il ne pourra pas nous employer tel quel ; nous avons besoin d'un traitement spécial ; cela fait partie du processus spirituel normal de croissance et d'affermissement – souvent douloureux, mais toujours positif. Comme l'a écrit l'apôtre Paul : « Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein » (Romains 8 :28).

Par définition, un charpentier est celui qui exécute des charpentes. Mais qu'est-ce qu'une charpente ? Selon le dictionnaire encyclopédique *Larousse universel*, c'est un « assemblage de pièces de bois ou de métal, servant aux constructions [...] Ces matériaux, assemblés suivant certaines règles, constituent un tout capable de supporter d'autres matériaux » (« charpente », édition 1922, volume 1, page 413). Chaque mot ici a son importance et, dans un sens spirituel, ils définissent étonnamment ce qu'est l'Église de Dieu et sa mission. Retenez bien cette définition !

En effet, l'Église est un « assemblage » d'individus unis par le Saint-Esprit (Éphésiens 4 :16) et choisis par Dieu. Les épreuves nous vident de notre « sève » charnelle et Dieu la remplace par des « minéraux » spirituels qui nous rendent solides et imputrescibles. La Bible contient toutes les « règles » à respecter – Ses commandements, Ses lois et Ses directives – qui devraient être gravées dans notre cœur. L'Église de Dieu forme « un tout », elle forme un seul corps (1 Corinthiens 12 :12) « capable » – non par la force humaine de chacun des membres, mais grâce au Saint-Esprit de Dieu qui est en nous – de remplir sa double mission principale : proclamer la bonne nouvelle en tant que témoignage et édifier les membres de l'Église.

Au retour du Christ, Son épouse – l'Église – devra en quelque sorte porter l'humanité entière pour la guider dans le droit chemin et l'aider à devenir des fils et des filles de Dieu. Ce sera notre tâche et nous devons être des dirigeants serviteurs au service de tous ces gens.

### Une structure solide

Dans Matthieu 16 :18, le Christ déclare : « Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur ce **roc** je bâtirai mon Église, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle. » Oui, le Charpentier de Nazareth est venu construire un édifice spirituel qui est Son Église. Jésus connaissait bien les techniques de construction d'un bâtiment. Pour être solide et durable, celui-ci doit obéir à des règles bien précises.

Le dictionnaire encyclopédique ajoute quelques détails : « Il existe, pour l'établissement d'une charpente, des **principes essentiels** : reporter les charges sur les points d'appui » (*ibid.*).

C'est exactement ce que dit la Bible !

Premièrement, il faut un sol stable. Nous venons de lire que c'est le Roc, c'est-à-dire Jésus-Christ en personne. Deuxièmement, il faut des fondements solides sur lesquels est reporté le poids de tout l'édifice. Ces fondements solides sont les prophètes et les apôtres (Éphésiens 2:20).

C'est sur ce roc et sur cette fondation que le Christ commença à bâtir Son Église, en l'an 31 de notre ère. Comme lorsqu'Il construisait des maisons dans la région de Nazareth, Jésus bâtit la charpente de Son Église selon des règles bien précises : la loi divine et le gouvernement divin. Cette partie importante de la construction doit constituer « un tout capable de supporter les autres matériaux ».

Aucune Église, aucune organisation, ne résistera à l'épreuve du temps ou à la persécution, à moins que Jésus-Christ n'en soit l'Architecte et le Constructeur, comme nous le révèle le Psaume 127 :1 : « *Si l'Éternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain.* » Ce principe est valable pour l'Église en général, comme pour chaque chrétien en particulier. Lisez Luc 6 :47-48 pour vous en convaincre et pour comprendre qu'il ne sert à rien de faire semblant d'être religieux, sans posséder une assise solide sur le Roc – Jésus-Christ – et sur la pratique de la loi divine. Souvenez-vous que les prophètes et les apôtres eux-mêmes – qui sont le fondement de l'Église –

reposaient sur ce Roc, l'Éternel de l'Ancien Testament (Deutéronome 32 :4) qui devint le Christ du Nouveau Testament (1 Corinthiens 10 :4).

L'autre principe essentiel de construction mentionné par le dictionnaire encyclopédique est de « contreventer avec soin, de façon à assurer l'invariabilité du système et éviter toute déformation » (*ibid.*). Le verbe « contreventer » est formé des mots « contre » et « vent », qui veulent dire « agir contre l'action du vent » ou « agir contre la force du vent ». Pour monter une charpente en bois, il ne suffit pas de fixer des poutres entre elles afin qu'elles puissent supporter d'autres matériaux ! Encore faut-il penser à consolider l'assemblage avec des pièces de bois, en position oblique, afin de permettre à l'ossature de **résister** à la pression des vents.

Transposé à l'Église de Dieu, ce principe nous rappelle que les membres de l'Église, individuellement et collectivement, doivent faire face à toutes sortes d'agressions et de pressions **extérieures**. Pour nous, il s'agit principalement de résister à Satan et à la société qu'il dirige, mais Dieu a mis en place des techniques spirituelles nous permettant de résister à la pression des vents, des tempêtes et au poids de la neige – spirituellement parlant. Ce sont les « armes spirituelles du chrétien » détaillées par l'apôtre Paul dans Éphésiens 6 :11-17. Sans ces « armes » nous sommes vulnérables, mais avec ces « armes » Dieu nous rend forts et capables de résister à tous les assauts. Si chaque membre, individuellement, agit ainsi pour résister aux assauts du vent et aux agressions extérieures influencées par Satan le diable, l'Église entière en sera consolidée.

D'autres problèmes peuvent fragiliser une charpente. Si elle est en métal, c'est la rouille. Si elle est en bois, ce sont les insectes, les champignons et la pourriture. Ces agents l'attaquent sans bruit et **de l'intérieur**. Ce sont les mauvais ministres et les mauvais membres animés par la nature charnelle ; ce sont l'amertume, la soif du pouvoir, l'orgueil, la jalousie, la paresse, la cupidité, la convoitise et tout ce qui pourrait ronger de l'intérieur les membres et l'Église.

Les fidèles ministres de Dieu ont la responsabilité et le devoir de prendre certaines décisions pénibles, mais nécessaires, lorsqu'ils constatent un début de contamination dans l'Église – ou chez certains individus – qui menace la solidité de l'édifice. Tout en confirmant l'autorité que le ministère reçoit de Dieu,

l'apôtre Paul met clairement en garde les ministres d'accomplir avec soin leur responsabilité personnelle : « Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour paître l'Église de Dieu » (Actes 20 :28). Le mot « évêque » peut aussi être traduit par « ancien » et vient du grec *episkopos* qui signifie « surveillant ». Chaque membre doit être un « évêque » sur lui-même et ne jamais se laisser entraîner par de tels individus. Il doit constamment éliminer tout levain spirituel – pas seulement lors de la Fête des Pains sans Levain !

Cette nécessité de « contreventer » une charpente nous montre que nous devons constamment rester en éveil et être prêts à réagir à toutes sortes d'attaques : les assauts extérieurs, comme les dangers venants de l'intérieur. Une Église, ou une congrégation locale, ne doit pas permettre la contamination venant de l'intérieur. Chacun d'entre nous a la responsabilité de se surveiller lui-même – tous les jours – et de s'assurer qu'il n'est pas un agent de désordre et de contamination dans l'Église. Le Charpentier Jésus savait que la structure qu'Il avait édifiée, et qu'Il continue de construire, serait attaquée de toutes parts jusqu'à Son retour mais Il veille sur elle, soit en intervenant directement, soit par l'action de Son fidèle ministère.

### Des pierres vivantes

À quoi ressemblerait un édifice composé uniquement d'une fondation solide, surmontée d'une ossature indéformable et résistante à toute épreuve, mais sans murs pour la fermer et sans toiture pour la couvrir ? Ce ne serait qu'un bâtiment inachevé, une sorte de chantier abandonné aux courants d'air !

Selon un principe de dualité qui revient souvent dans la Bible, nous savons que Jésus Lui-même est à la fois le Souverain Sacrificateur et le Sacrifice vivant. Il est également Celui qui édifia Son Église et Celui qui en constitue un élément essentiel, puisqu'Il est une pierre vivante dans Son édifice – la pierre angulaire, c'est-à-dire la pierre principale à l'angle d'un édifice. Selon le même principe, les membres baptisés de l'Église de Dieu sont à la fois les co-ouvriers de l'Œuvre de Dieu et les pierres vivantes qui ont pour vocation d'édifier Sa Maison spirituelle, comme le confirme 1 Pierre 2 :4-5 : « Approchez-vous de lui, pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu ; et **vous-mêmes**, comme

des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ. »

Il revient à chacun de nous de nous humilier sous la puissante main de Dieu, afin que « tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit » (Éphésiens 2 :21-22). Dieu nous a appelés pour accomplir une ou plusieurs tâches dans Son Église. Nous avons tous reçu des talents à faire fructifier et si nous pensons ne pas en avoir reçu, nous avons tort ! Car en recevant le Saint-Esprit, nous avons reçu « l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi » (Galates 5 :22). Tous ces attributs de l'Esprit sont un don à développer et cela demande du travail, des prières, des jeûnes et des efforts.

Il faut apprendre à construire sous le Christ et avec le Christ, en restant fidèle au poste qui nous a été confié, sans jalousier personne et sans se comparer aux autres, sauf à Jésus-Christ Lui-même.

La Maison du Christ n'est pas une Église du monde, bâtie n'importe comment et avec des matériaux médiocres. Si le Christ n'était pas le Constructeur et le Propriétaire de cette Église, il y a longtemps qu'elle aurait chancelé ou se serait écroulée, comme nous l'avons lu au Psaume 127.

Pourquoi Jésus tient-Il autant à Son édifice spirituel ?

Tout simplement parce que cette Église, ou ce bâtiment spirituel, est une école. Une école indispensable à Son plan de salut pour l'humanité. Chacun d'entre nous est enseigné, guidé et édifié dans l'Église pour devenir à notre tour un enseignant et un dirigeant pendant le Millénium. Nous ne pouvons pas vivre délibérément en marge de l'Église et prétendre obéir à

Dieu. Si nous raisonnons ainsi, nous nous séduisons nous-mêmes et nous devenons des serviteurs inutiles.

Il fallait toute la science et le savoir-faire de Dieu pour édifier une telle Église. Pour commencer, il fallait lui donner un support solide comme le roc (le Christ Lui-même) ; puis des fondations capables d'être des points d'appui fiables (les prophètes et les apôtres) ; ensuite une ossature (le gouvernement de Dieu et ceux qu'Il a mis en place pour l'exercer) capable à la fois de supporter les autres matériaux et de résister aux attaques externes ou internes ; et enfin, pour que la maison soit complète, il était nécessaire qu'elle soit édifiée avec des pierres vivantes. Ces pierres, ce sont vous et moi. Ce sont tous ceux qui nous ont précédés et tous ceux que Dieu appellera encore avant le retour du Christ. Cette Église n'est pas une fin en soi ; c'est une équipe qui se prépare à gouverner la Terre, sous le Christ et avec le Christ, pour servir et non pour être servie.

Cette équipe doit également soutenir l'Œuvre de Dieu qui annonce le retour du Christ au monde entier. Nous le faisons d'une manière organisée, en participant à cette mission avec nos prières, nos dîmes, nos offrandes et en utilisant les talents que Dieu a distribués à chacun, selon Sa volonté.

Méditons sur la façon dont Dieu peut nous utiliser dans Son Église, selon les talents que nous avons reçus en tant que pierre vivante. Qui dit « pierre vivante » dit « pierre active qui se développe et qui se transforme ». Ce n'est ni une « pierre inerte » ou un « boulet », lourd à traîner par les autres, ni une « pierre remuante qui écrase les autres ».

Comme le Christ, nous sommes appelés à construire. Et comme Lui, nous devons le faire en toute humilité. Avec Dieu, tâchons de faire le point sur nous-mêmes et mettons-nous à Son service, à la place qu'Il nous indiquera dans Son Église. En un mot : faisons tous notre part pour devenir un solide assemblage. ☐

Christ » (2 Corinthiens 10 :5). Ensuite, *appliquez-vous* longuement à l'étude de la Bible, sans interruption. Demandez à Dieu – *même lors de votre étude* – de vous aider à vous « nourrir » du Christ, à boire pleinement de Son Esprit et de Sa volonté pour votre vie (Jean 6 :57).

Pendant votre jeûne, concentrez-vous sur les sections de la Bible qui dispensent des corrections et des instructions personnelles – par exemple : la majeure partie du Nouveau Testament, Ésaïe 53-60 et les Psaumes. Puis, *méditez* soigneusement sur ce que vous avez lu, en l'appliquant à *vous-même* ! Demandez à Dieu de *vous* montrer vos torts – où peut-être vos échecs.

Ensuite, *prenez le temps* de prier longuement et tranquillement. Demandez à Dieu, avec sincérité, de vous aider à vous repentir de toutes les mauvaises choses, de vous purifier, de vous laver et de vous rendre davantage comme Jésus-Christ. Demandez-Lui de vous aider à vous voir comme *Il* vous voit – et de vous donner la volonté de *changer* et de *croître* pour atteindre la « stature parfaite de Jésus-Christ » (Éphésiens 4 :12-13).

*Demandez à Dieu avec ferveur* d'aider tous vos frères et sœurs – d'aider *tous les membres* de Son Église – à s'approcher de Lui et à L'honorer comme nous devrions le faire. Demandez-Lui de nous aider à être plus sensibles à Sa volonté, à répondre avec un cœur et un esprit de plus en plus fervents. Demandez à notre Père céleste de *répandre abondamment Son Esprit* et de nous *donner le pouvoir* de continuer Son Œuvre avec davantage de puissance, comme le firent les apôtres. Demandez-Lui de nous accorder les « dons » de Son Saint-Esprit (1 Corinthiens 12) et les autres « miracles qui accompagneront » Ses fidèles serviteurs (Marc 16 :17-18).

Frères et sœurs, si la vaste majorité d'entre nous *implore Dieu* ainsi, en *étudiant sérieusement*, en *priant*

*avec ferveur*, en *méditant* et en *jeûnant*, notre Père et notre Dieu nous *entendra*. Il nous façonnera et nous modèlera encore plus parfaitement à l'image du Christ et *Il nous utilisera* plus que jamais auparavant comme Ses « instruments » et Ses « ambassadeurs » pour L'aider à achever Son Œuvre parmi les hommes de nos jours.

### **Nous devons marcher avec Dieu !**

Frères et sœurs, j'espère et je prie afin que chacun de vous « saisisse la vue d'ensemble ». Il est grand temps que nous recherchions et servions notre Dieu. Il est grand temps que nous soyons beaucoup plus sensibles à Dieu et aux choses de Dieu – tout en ayant la volonté de *laisser totalement de côté* le monde actuel. Frères et sœurs, nous devons vraiment comprendre que notre vie physique, chétive, fragile et extrêmement courte n'est qu'une infime partie du vaste univers qui nous entoure – un monde habité par les anges et les démons, mais toujours contrôlé par notre Père céleste. Dans tout ceci, nous devons réaliser davantage notre véritable *besoin* de marcher main dans la main et humblement avec Dieu, dans une attitude de prière, jour après jour, voire heure après heure, maintenant et à jamais.

Si chacun d'entre nous s'engage personnellement à s'approcher davantage de Dieu, en L'implorant d'accorder à Ses fidèles serviteurs *toute la puissance de Son Esprit*, nous aurons alors dans cette Église un *impact* considérable dans le monde. Comme l'apôtre Paul l'a écrit : « Or, à celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons, à lui soit la gloire dans l'Église et en Jésus-Christ, dans toutes les générations, aux siècles des siècles ! Amen ! » (Éphésiens 3 :20-21). L

**Rédacteur en chef** | Roderick C. Meredith  
**Directeur de la publication** | Richard F. Ames  
**Édition française** | Mario Hernandez  
**Rédacteur exécutif** | VG Lardé  
**Mise en page** | John Robinson  
**Correcteurs** | Marc et Annie Arseneault  
 Françoise Duval  
 Roger et Marie-Anne Hardy

Volume 2, Numéro 6

Le Journal de l'Église du Dieu Vivant est une publication bimestrielle éditée par *Living Church of God*, 23 Crown Centre Drive, Charlotte, NC 28227, États-Unis. Il n'a pas de prix d'abonnement et il est envoyé gratuitement à tous les membres.

Sauf mention contraire, toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications en langue anglaise sont traduites par nos soins.

©2015 Living Church of God. Tous droits réservés.

Sauf mention contraire, les passages bibliques cités dans cette revue proviennent de la version *Louis Segond*, Nouvelle Édition de Genèse 1979. La Bible suivante a également été utilisée dans cette revue :

- Version Ostervald révisée 1996 (Ostervald)

# Le chant des insensés

J. DAVY CROCKETT

**D**e nos jours, il semble que chaque génération ait son propre style de musique. De la musique classique aux sons électro actuels, en passant par la chanson populaire, la musique fait souvent « vibrer la corde sensible » chez les êtres humains.

Peut-être vous souvenez-vous de la fin de l'époque du ragtime au début du siècle dernier. À moins que vous ne soyez un enfant des « années 50 », lorsque le « rock 'n' roll » arrivait sur le devant de la scène, pour devenir rapidement le style dominant. Ce style de musique associait des tempos rythmés et des instruments amplifiés avec des paroles inspirées de la « vie nocturne ». Cette génération a produit des « légendes » idolâtrées par leurs fans.

Sont ensuite arrivés les mouvements punk et alternatif, avec des thèmes sombres sur la dépression, le rejet de la société et la rébellion contre les mœurs en vigueur. L'habillement, le comportement, les piercings et les coiffures excentriques de ces musiciens étaient destinés à choquer et à interpeller « l'ordre établi » – et cela fonctionna.

Plus récemment, mais tout aussi provoquant, le « rap » s'est développé en se basant sur le mode de vie des banlieues. Les paroles sont souvent vulgaires et violentes. Ce style est devenu incroyablement populaire et son public a largement dépassé les frontières culturelles ou raciales, engendrant des modes issues de la culture « gangsta rap ».

De nos jours, les courants dominants de la musique populaire sont la variété, le rock 'n' roll et le rap. Mais il existe aussi dans certains pays, notamment en Amérique du Nord et en Afrique, des scènes de « musique chrétienne » qui sont très populaires. On peut y voir des groupes de gospel chanter des musiques traditionnelles

ou des groupes de rock jouant « à fond » des rythmes entêtants avec des paroles vaguement bibliques.

L'industrie de la musique est énorme et elle a explosé avec l'arrivée des nouvelles technologies qui ont rendu possible la vente au format électronique. Selon *eMarketer*, l'industrie de la musique a généré la somme impressionnante de 52,5 milliards d'euros de revenus dans le monde en 2011.

Tout cela montre comment les êtres humains aiment la musique de leur génération, la musique de leur culture et la musique de leur Église ou de leur foi. Il semble que le Créateur ait placé cette inclinaison en nous. En effet, lorsque nous lisons Sa parole, nous voyons que la musique joue un rôle important dans le culte rendu à Dieu. La Bible parle souvent d'instruments de musique, de chants et de cantiques, à la fois dans l'Ancien et le Nouveau Testament. Le livre des Psaumes est même une compilation de chants religieux.

Nous voyons cependant qu'il y a un bon et un mauvais usage de la musique. Si la musique élève l'âme, si elle met en avant des pensées positives et apporte des choses constructives dans la vie, alors c'est une bonne chose. Mais si elle favorise la dépression et encourage des comportements dévergondés, agressifs ou anarchistes, alors c'est une mauvaise influence. Les musiques ou les paroles qui promeuvent des comportements inacceptables doivent être évitées.

Salomon, qui aimait beaucoup la musique, écrit sur ce sujet : « Mieux vaut entendre la réprimande du sage que d'entendre le chant des insensés » (Ecclésiaste 7 :5). Évitez le « chant des insensés » et les activités qui sont nocives ou qui provoquent la dépression, y compris dans vos choix musicaux. Favorisez plutôt les activités qui élèvent l'âme afin d'être agréable à Dieu.

Pour contacter la rédaction, veuillez écrire au bureau régional le plus proche de votre domicile ou envoyer un email à [info@MondeDemain.org](mailto:info@MondeDemain.org)

## Antilles

B.P. 869  
97208 Fort-de-France Cedex  
Martinique

## Haïti

B.P. 19055  
Port-au-Prince

## Canada

P.O. Box 409  
Mississauga, ON L5M 0P6

## Belgique

B.P. 777  
1000 Bruxelles

## France

Bureau C11  
2 rue du Baron de Loë  
74100 Annemasse

## Suisse

C.P. 99  
1296 Coppet

## Autres pays d'Europe

Tomorrow's World  
Box 111, 88-90 Hatton Garden  
London, EC1N 8PG  
Grande-Bretagne

## États-Unis

Tomorrow's World  
P.O. Box 3810  
Charlotte, NC 28227-8010

Respect de la vie privée : Nous ne vendons ni n'échangeons les données de nos abonnés. Si vous ne souhaitez plus recevoir cette revue, contactez le bureau régional le plus proche de votre domicile.